

À PROPOS D'UN SUJET DE CONCOURS ... LE JAPON DANS LE SYSTÈME MONDIAL DES ÉCHANGES DE MARCHANDISES ET DE CAPITAUX

Jean DOMINGO*

RÉSUMÉ Cette représentation graphique des liens commerciaux et financiers du Japon avec le reste du Monde repose sur la distinction de trois types de relations: fondamentales, avec les deux autres membres de la Triade; hiérarchisées, avec les pays des aires asiatique et pacifique; incertaines mais tentantes, avec la Chine et la Russie.

ABSTRACT This graphic model showing Japan's commercial and financial links with the rest of the world rests on three distinct types of relations: a) fundamental relations with the other two members of the Triad; b) hierarchical relations with Asian and Pacific countries; c) hesitant but imminent relations with China and Russia.

RESUMEN Esta representación gráfica de los vínculos comerciales y financieros de Japón con el resto del mundo se basa en la distinción entre tres tipos de relaciones: fundamentales, con los demás miembros de la triada; jerarquizadas, con los países de las áreas asiática y pacífica; inciertas pero tentadoras, con China y Rusia.

• AIRE PACIFIQUE • JAPON • MODÉLISATION
GRAPHIQUE • MONDIALISATION • TRIADE

• GRAPHIC MODELLING • JAPAN • PACIFIC
• TRIAD • WORLDWIDE ACTIVITY

• ÁREA PACÍFICA • JAPÓN • MODELIZACIÓN
GRÁFICA • MUNDIALIZACIÓN • TRIADA

Le sujet de la composition de géographie proposé en juin 1992 au concours externe de recrutement des professeurs certifiés d'histoire et géographie, et repris dans le titre de cet article, proposait aux candidats de compléter leur réflexion par un ou plusieurs modèles graphiques, venant à l'appui de croquis de conception classique. En dépit de la percée récente de la modélisation dans la géographie française (1), force a été pour les membres du jury de constater que les candidats qui ont pris le temps — ou ce qui leur semblait le risque — d'une telle représentation ont été rarissimes (2).

Sans prétendre le moins du monde proposer *le* modèle qu'il fallait réaliser, car plusieurs pouvaient être conçus, nous présentons ici une image (fig. 1), brièvement commentée, du système des échanges organisé autour du Japon. Deux sous-systèmes y apparaissent, ainsi qu'un ensemble aux potentialités élevées mais quelque peu incertaines.

Le Japon, membre de la Triade (3)

• *Prévalence des relations avec les États-Unis*

Au lendemain de la seconde guerre mondiale, le Japon est très rapidement passé du statut d'occupé à celui d'allié soumis,

* Université de Reims.

puis partenaire économique. Lorsqu'en 1979 les flux transpacifiques de marchandises dépassent pour la première fois les échanges transatlantiques, l'administration Reagan entonne l'hymne au «Pacifique nouveau centre du monde». Mais la dissymétrie des relations se creuse rapidement, au détriment des États-Unis; les contentieux commerciaux se succèdent, le protectionnisme américain se renforce et la nippophobie apparaît. Pour contourner ces obstacles, les firmes japonaises multiplient leurs investissements directs aux États-Unis dans l'immobilier, les services, les banques, les assurances et l'industrie. Les investissements ont encore été stimulés à partir de 1985 par la hausse du yen et se sont accompagnés d'achats phénoménaux de bons du Trésor étatsuniens: entre 1985 et 1988, ceux-ci atteignent presque le PNB de la France!

L'imbrication des deux économies est donc considérable. Les États-Unis absorbent le tiers des exportations du Japon et lui fournissent le cinquième de ses importations (4). Celui-ci commence à réexporter la production de ses «transplants» des États-Unis vers son propre territoire et vers les marchés tiers.

Dans le domaine financier, chacun des deux pays cumule environ 40% des investissements directs de l'autre à l'étranger. Détenteur de milliards de dollars de bons du Trésor, le Japon peut déstabiliser l'économie des États-Unis... mais s'il

brade ces bons, il se ruine. N'est-on pas, au-delà des concurrences, en présence d'un axe Washington-Tokyo?

- *L'option européenne*

L'intérêt commercial de l'Europe pour le Japon est ancien, mais la poussée fut longtemps moins marquée qu'en direction des États-Unis. Elle s'est renforcée cependant, au fur et à mesure des progrès de l'intégration européenne et de la montée des réactions de rejet aux États-Unis. En 1973, la CEE suscitait 13% des exportations japonaises; en 1990, elle en absorbe près de 19%. Cependant, le creusement des déséquilibres commerciaux conduit, ici aussi, aux affrontements et favorise l'investissement direct, d'autant plus qu'il faut prendre position en vue du Grand Marché de 1993. Les trois pays qui en constituent le «triangle d'or» (Allemagne, France et Royaume-Uni) sont bien entendu les cibles privilégiées des investisseurs japonais. Au total, l'Europe a reçu moins de la moitié des capitaux placés directement par les firmes japonaises aux États-Unis au cours des quarante dernières années. Mais, en 1990, elle accueille 26% des nouveaux placements, contre 31% pour les États-Unis.

Le Japon dans l'aire asiatique et pacifique

On peut discerner, dans le second sous-système spatial organisé autour du Japon, trois strates ou cercles concentriques, qui se distinguent moins par l'intensité des relations que par leur nature.

- *Les Quatre Dragons: de l'émulation au partenariat*

Le Japon a très étroitement été impliqué dans l'émergence des Quatre Dragons d'Asie du Sud-Est. D'abord dispensateur d'aide et de produits finis, puis de composants pour leurs industries légères, et ultérieurement de biens d'équipement, il leur a ensuite vendu surtout des technologies et les parties nobles de biens de consommation durables, comme les moteurs d'automobiles et les tubes cathodiques. Parallèlement, il est passé d'investissements productifs, motivés par le bas prix de la main-d'œuvre locale, à un réseau serré d'implantations relevant du secteur tertiaire, y compris la recherche. Aujourd'hui, l'impulsion n'est plus exclusivement japonaise. La compétitivité de leurs entreprises, la hausse du yen, une certaine relocalisation des firmes japonaises sur leur propre territoire ont favorisé une véritable explosion des ventes de biens de consommation vers le Japon. Les flux croisés se multiplient et s'enrichissent; le partenariat succède à la domination.

- *Les NPI asiatiques de la «2^e vague»*

Depuis longtemps, les pays de l'ASEAN (5), mis à part Singapour qui relève de la catégorie précédente, sont d'importants fournisseurs du Japon en denrées alimentaires et produits bruts, et le demeurent. Celui-ci y a réalisé des investissements considérables dans les industries extractives. Mais la situation change, notamment parce que les firmes nippones, à la recherche de bas salaires, s'y redéplient. La Thaïlande et, à moindre titre, les Philippines, enlissées dans leur crise interne, sont les plus marquées par ces évolutions. Preuve de l'intérêt que le Japon porte à cette deuxième auréole de pays: l'importance de l'aide publique qu'il leur accorde.

- *Les horizons lointains*

Sur la troisième orbite se situent, à des degrés d'importance très divers, des pays qui sont principalement des fournisseurs de produits énergétiques (Moyen-Orient) ou de matières premières (Australie), ou encore de produits peu élaborés (filés de coton du Pakistan). Il en résulte que, contrairement à ce que l'on observe dans la plupart des pays des deux autres auréoles, les balances commerciales y sont généralement déficitaires pour le Japon. Dans le détail, des nuances sensibles sont à noter. Ainsi, l'Australie cumule 5% du stock mondial d'investissements directs japonais, non seulement dans l'extraction minière ou les terres agricoles, mais aussi dans l'immobilier touristique (6) ce qui a d'ailleurs suscité de virulentes réactions nationalistes.

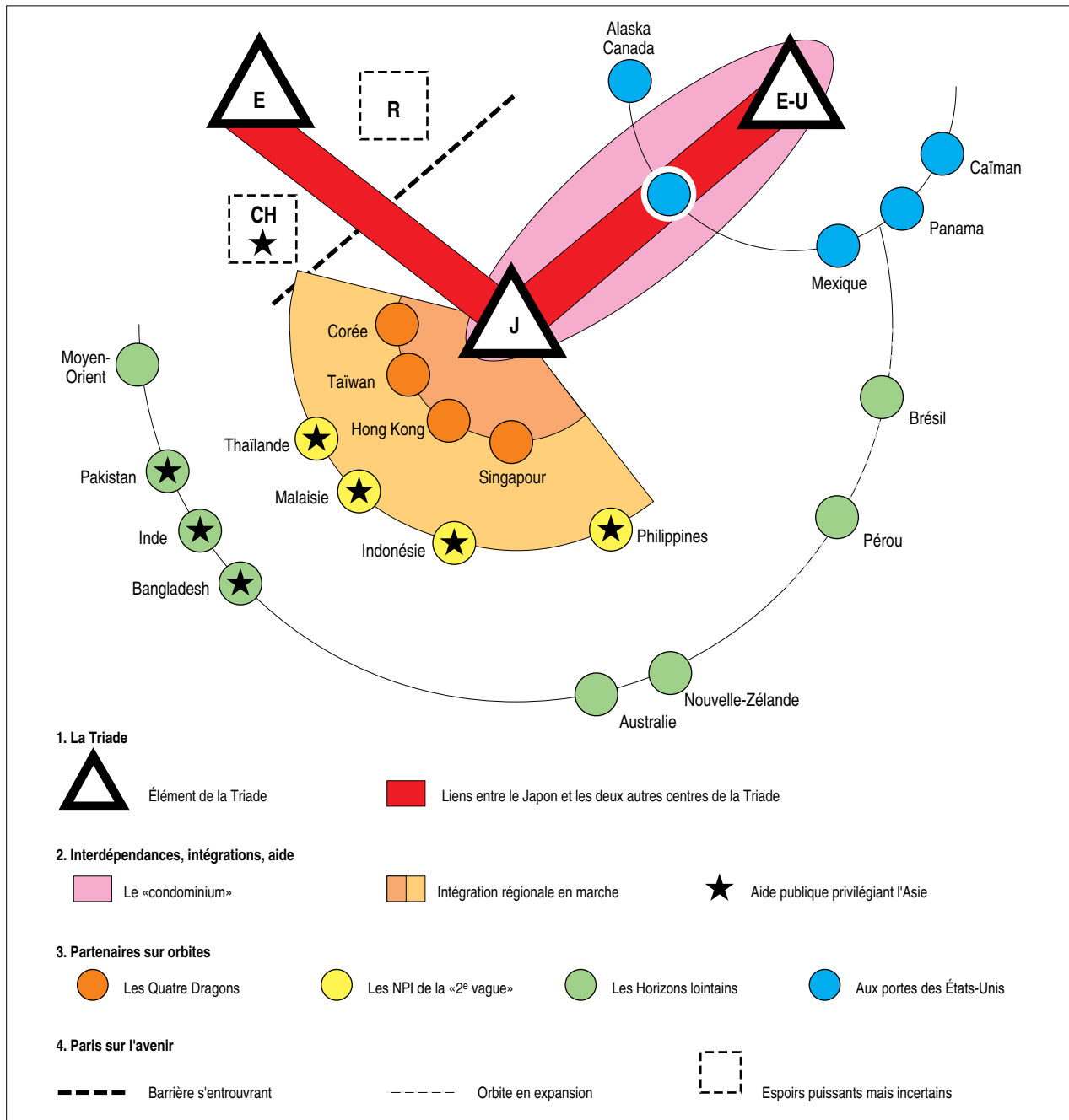
- *Aux portes des États-Unis*

Depuis plusieurs décennies parfois, les Japonais ont commencé à prendre pied au Canada, au Mexique, mais aussi dans les paradis fiscaux des Caraïbes (îles Caïman), afin d'être au plus près du marché étatsunien. La récente création de l'ALENA (7) ne peut que renforcer l'attrait de ces portes d'entrée du plus grand marché de la planète.

Deux isolats attractifs: Chine et Russie

Longtemps bloquées par de nombreux obstacles (souvenirs des guerres de conquête japonaises du début de ce siècle, contentieux territoriaux, opposition idéologique), les relations avec la Chine et l'URSS se sont notablement améliorées dans les années 1970 et 1980. Ses ressources naturelles ont porté la Chine au 4^e rang des fournisseurs du Japon, tandis que l'immensité de son marché potentiel a fait des Japonais les premiers investisseurs dans les Zones Économiques Spéciales de la république chinoise. Très significativement, le Japon a été le premier pays libéral à renouer avec elle après la répression de Tian anmen. Quant à l'URSS, de nombreuses ouvertures ont été faites au Japon par les dirigeants de Moscou, notamment par M. Gorbatchev, pour tenter de l'associer à la mise en valeur des ressources du sol et du sous-sol des confins pacifiques du pays. La fragilité du régime et la question des Kouriles n'ont pu permettre de concrétiser l'intérêt des Japonais pour ces projets.

Deux remarques pour conclure. Peut-on parler d'une nouvelle aire de coprosperité qui se mettrait en place sous domination japonaise? Si diverses tentatives d'organisation de l'aire pacifique ont vu le jour, avec des configurations et des objectifs très variables, il faut souligner la très grande prudence politique des Japonais dans une région où ils craignent de réveiller de vieux ressentiments issus de la seconde guerre mondiale. D'autre part, la spirale de croissance qu'ils ont engendrée dans la région repose largement sur les possibilités d'absorption du marché étatsunien. Que se passerait-il si celui-ci se fermait? On voit bien ici que l'ensemble des liens que le schéma proposé dessine s'insère puissamment dans le «système Monde».



1. Le Japon dans le système mondial des échanges de marchandises et de capitaux

- (1) Cf. le succès du modèle «centre-périphérie» et des cartes chorématiques.
 (2) Rapport du jury du CAPES externe d'histoire et géographie, *Historiens et Géographes*, septembre-décembre 1992.
 (3) Le vocable a été proposé par l'économiste japonais K. OHMAE dans son célèbre ouvrage: *La Triade, émergence d'une stratégie mondiale de l'entreprise*, traduit en français chez Flammarion en 1985.
 (4) Les données chiffrées relatives à 1990 utilisées dans cet article sont extraites de: *White Paper on International Trade*, 1991, Tokyo,

- Jetro*, 427 p. et *Jetro White Paper on Foreign Direct Investment 1992*, 1992, Tokyo, 52 p.
 (5) Association des Nations d'Asie du Sud-Est.
 (6) Cf. la Gold Coast, paradis touristique doté de prestigieux hôtels ou le gigantesque projet de «mouroir doré» susceptible d'accueillir une vingtaine de milliers de retraités nippons.
 (7) Accord de Libre-Échange Nord-Américain, conclu en août 1992 et signé en novembre 1993.